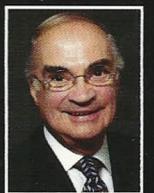
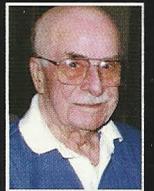


16^e GALA

d'intronisation au
Temple de la renommée
des **sports** du **Québec**



PANTHÉON
DES SPORTS
DU QUÉBEC

Pour que vive notre histoire sportive

La flamme, insensible au temps et à l'usure, est depuis toujours considérée comme symbole par excellence de la mémoire collective d'un peuple. Il était donc naturel que le **Panthéon des sports du Québec** s'en inspire pour rappeler le souvenir de ceux et celles qui ont bâti notre histoire sportive par leurs exploits et leur dévouement.

Mais aussi, elle témoigne de la confiance, de la détermination et surtout de la foi en ses moyens, toujours indispensables à l'accomplissement de performances marquantes et de réalisations exceptionnelles. Toujours, elle réchauffe en même temps qu'elle anime et entretient l'espoir.

La flamme du Panthéon, c'est en même temps la mémoire, l'espoir et la détermination, les trois composantes du logo, indépendantes l'une de l'autre, mais étroitement liées entre elles dans la continuité.

Trois éléments qui identifient du même coup les différents domaines d'activités du Panthéon : le **Temple de la renommée**, le **Musée des sports** et le **Centre de documentation**.



**PANTHÉON
DES SPORTS
DU QUÉBEC**

Les membres intronisés cette année

Annie Perreault

Patinage de vitesse courte piste

Nicolas Gill

Judo

Gérard Thibeault

Bâtisseur

Evert Bastet

Voile

Guillaume Leblanc

Athlétisme

Pierre Vercheval

Football

Raymond Bourque

Hockey

Raymond Lemay

Bâtisseur

Richard Garneau

Médias



Conjuguer avoirs et êtres

C'est avec grand plaisir que j'ai renouvelé mon engagement envers le Panthéon des sports du Québec en acceptant la coprésidence d'honneur de la 16^e édition du Gala d'intronisation au temple de la renommée.

Depuis sa création, cette soirée trouve place parmi les plus grands événements sportifs. Elle offre une merveilleuse occasion de mettre en valeur celles et ceux, athlètes et bâtisseurs, qui ont écrit l'histoire sportive du Québec. Elle contribue également à valoriser le sport sous toutes ses formes.

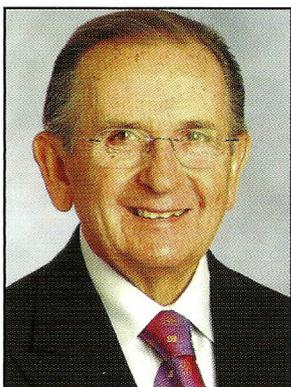
Aux nouveaux intronisés qui seront reçus dans quelques instants au Temple de la renommée, je tiens, au nom des caisses Desjardins, à vous féliciter et vous dire combien nous sommes fiers de vos réalisations. Vous êtes des exemples de succès pour les jeunes d'aujourd'hui et nous vous en remercions.

De plus, je désire féliciter les organisateurs de cet événement fort attendu ainsi que tous ceux et celles qui de près et de loin ont encouragé les efforts des personnes qui sont honorées ce soir.

Bon gala !

Jacques Baril

Président du Conseil régional de l'Est de Montréal
Fédération des caisses Desjardins du Québec



Port de Montréal
Port of Montreal

Ce 16^e Gala du Panthéon des sports du Québec se veut l'occasion de célébrer l'engagement et la détermination de bâtisseurs, d'athlètes et de personnalités dont le travail acharné a permis l'atteinte d'un but et la réussite.

Leur contribution à l'avancement du sport au Québec et de la société en général est exceptionnelle, et je suis fier, à titre de co-président de cet événement, de leur rendre un hommage tout particulier.

Je profite aussi de cette occasion pour applaudir le travail remarquable que mène le Panthéon des sports du Québec depuis de nombreuses années afin d'inscrire le sport dans notre histoire et d'encourager et promouvoir sa pratique.

Bon gala !

Dominic J. Taddeo

Président-directeur général
Administration portuaire de Montréal

Je suis heureux de présenter mes salutations les plus chaleureuses à tous ceux et celles qui prennent part à la 16^e cérémonie d'intronisation au Panthéon des sports du Québec.

Cet événement offre une merveilleuse occasion d'honorer des hommes et des femmes qui ont écrit quelques-unes des plus belles pages de l'histoire du sport du Québec. Il permet de saluer l'excellence et de reconnaître l'engagement d'athlètes dont le nom mérite d'être imprimé en lettres d'or dans les annales de l'exploit. Les nouveaux membres du Panthéon des sports du Québec peuvent tous être très fiers de leur réussite : leurs performances resteront gravées à jamais dans la mémoire collective.

Au nom du gouvernement du Canada, je vous souhaite une soirée des plus agréables et vous offre mes meilleurs vœux pour les années à venir.



Stephen Harper

Premier ministre du Canada

Bienvenue au 16^e gala d'intronisation du Panthéon des sports du Québec.

Chaque année, le Panthéon honore les athlètes et les bâtisseurs qui ont apporté une contribution remarquable à la scène sportive tant au pays qu'à l'étranger. C'est à force de détermination et de discipline que les personnes intronisées ce soir ont réussi à se démarquer et à atteindre les plus hauts sommets. Leur courage et leur passion sont source d'inspiration et nous incitent à donner le meilleur de nous-même.

À titre de ministre des Sports, je tiens à féliciter tous les lauréats de ce soir. Je remercie aussi ceux et celles qui ont consacré temps et énergie à l'organisation de ce gala afin de célébrer l'excellence sportive et les réalisations exceptionnelles de nos athlètes.

Bonne soirée !

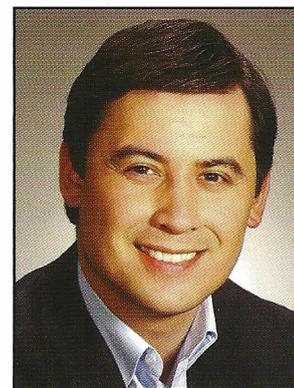


Michael Chong

Ministre des Sports



Canada



Canada



Québec 

Dans la fierté et dans la compétition, dans la victoire comme dans la défaite, le sport rassemble les peuples et les cultures. Dans l'excellence, le Panthéon des sports du Québec réunit chaque année les plus méritantes personnalités de l'histoire sportive de notre province.

C'est avec plaisir que je me joins à tous les proches, les parents et les membres du Panthéon des sports du Québec pour féliciter celles et ceux qui sont intronisés ce soir.

Votre intronisation témoigne de votre engagement dans le sport au Québec et de la signature que vous y laisserez toujours. Certains se sont faits la voix de notre province, d'autres ont porté fièrement, aussi haut que fort, leur nom ou celui de leur équipe jusqu'aux rangs des meilleurs.

À chacun de vous, mes hommages.



Jean Charest

Premier ministre du Québec



Éducation,
Loisir et Sport
Québec 

DES RÉCOMPENSES FORGÉES AU FEU DE LA PASSION

C'est avec plaisir que je salue celles et ceux qui participent au 16^e Gala d'intronisation du Panthéon des sports du Québec. Je félicite les athlètes qui accèdent à la grande famille des intronisés. Ces hommes et ces femmes constituent des modèles pour les jeunes qui aspirent à se faire une place dans le sport d'élite.

Lorsqu'un athlète monte sur le podium ou gagne un trophée, cela ne dure qu'un bref instant. Quelques secondes de gloire pour couronner des années d'efforts et de sacrifices. Ces exploits méritent d'être inscrits à tout jamais dans les archives de l'histoire sportive. C'est la mission que s'est donnée le Panthéon des sports du Québec, une mission que j'appuie sans réserve.

Si la victoire est issue au premier chef du talent et de la détermination de l'athlète, elle est aussi tributaire du pouvoir de persuasion d'un entraîneur, de la générosité d'un commanditaire, du soutien d'un proche. La médaille, la coupe ou le trophée, les récompenses convoitées se forment au feu de la passion de tous les acteurs qui entourent un athlète. À juste titre, le Panthéon des sports rend donc non seulement un hommage permanent à ceux et celles qui ont accompli des performances sportives remarquables, mais il met aussi en lumière les réalisations des bâtisseurs qui, souvent, travaillent dans l'ombre. Je tiens à exprimer ma gratitude aux artisans qui contribuent avec un indéfectible engagement à façonner la réussite sportive au Québec.

Bonne soirée à tous et à toutes !



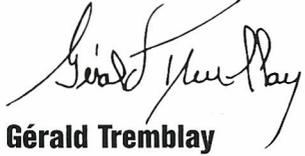
Jean-Marc Fournier

Ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport

Au cours des dernières décennies, la Ville de Montréal a organisé de grandes compétitions sportives qui nous ont permis de développer une expertise en la matière et de doter notre métropole d'équipements sportifs de haut niveau. Nous pouvons ainsi encourager l'excellence chez les jeunes et participer à la formation de championnes et de champions qui accéderont peut-être, demain, au Panthéon des sports du Québec, pour la plus grande fierté des Montréalaises et des Montréalais !

Pour l'heure, mes meilleurs vœux de succès accompagnent les organisateurs de ce 16^e gala d'intronisation. Bravo à celles et ceux qui seront intronisés au Panthéon des sports du Québec ! Et merci à tous nos athlètes qui contribuent au rayonnement international de notre métropole !

Bonne soirée à toutes et à tous !



Gérald Tremblay

Maire de Montréal

C'est toujours avec un plaisir renouvelé que j'accepte au nom du conseil d'administration de présider le gala d'intronisation. Dans un premier temps, je remercie messieurs Dominic J. Taddéo et Jacques Baril qui coprésident et supportent financièrement le gala cette année. Je remercie tous nos partenaires et amis qui ont aussi accepté de contribuer pour faire un succès de ce 16^e gala.

Mes félicitations et remerciements s'adressent aussi aux futurs intronisés qui ont accepté de joindre les rangs de notre prestigieux Temple de la Renommée. Leurs exploits sportifs à travers les années justifient pleinement la reconnaissance que leur rendent ce soir, leur famille, leurs amis et la communauté sportive québécoise.

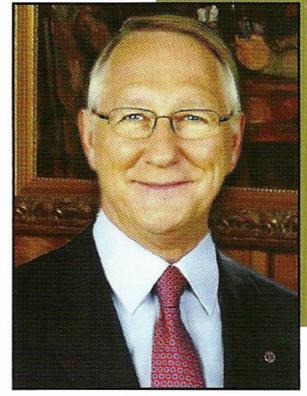
À vous tous qui êtes présents ce soir, merci de supporter le Panthéon des sports du Québec qui s'efforce depuis plus de 16 ans à faire en sorte que ces illustres femmes et hommes qui ont marqué notre histoire sportive soient reconnus à leur juste valeur.

Pour que vive notre histoire sportive.

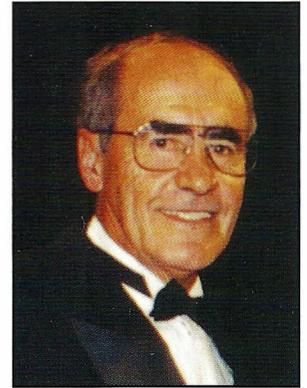


Edgar Théorêt

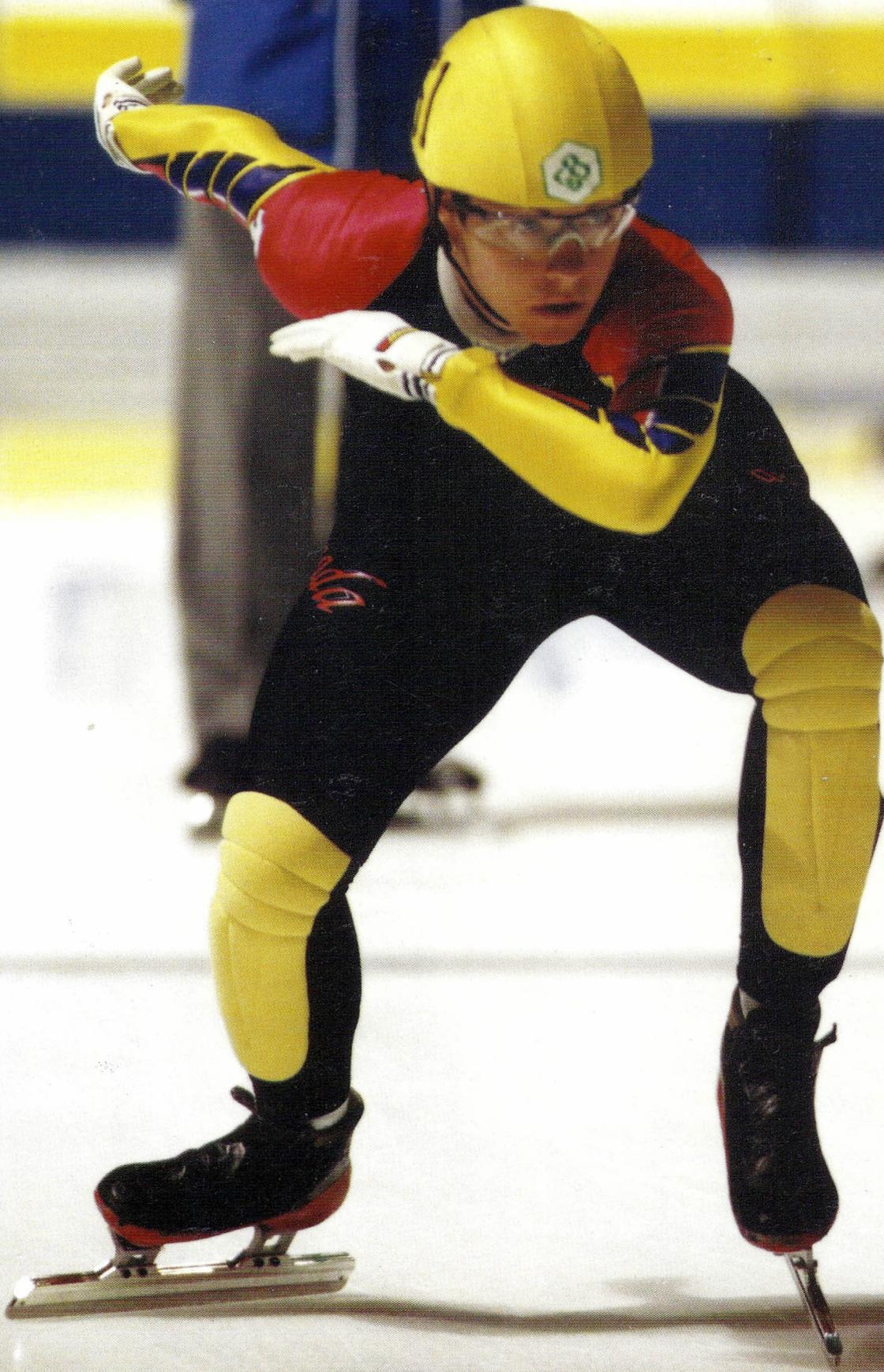
Président du Panthéon des sports du Québec



Montréal 



PANTHÉON
DES SPORTS
DU QUÉBEC



« Faut vivre l'expérience de gagner l'or aux Jeux olympiques pour savoir ce que c'est ! »

- Annie Perreault

Triple médaillée olympique en patinage de vitesse, courte piste, Annie Perreault a fait carrière dans la discipline pendant 26 ans et a défendu avec brio les couleurs de l'équipe nationale du Canada pendant 16 ans au cours desquels elle a participé à 10 championnats du monde.

Athlète au talent précoce, elle donna ses premiers coups de lames en patinage artistique et en patinage de vitesse respectivement à 3 et 6 ans et elle disputa, à 5 ans, son tout premier match de soccer, son autre sport de prédilection.

Aux Jeux du Québec édition 1983, elle gagna trois médailles de bronze, une au soccer et deux en patinage de vitesse.

Native de Windsor en Estrie le 28 juillet 1971, elle fut de 13 podiums (3-6-4) en compétitions internationales et, aux Jeux d'Albertville en 1992, remporta sa première médaille d'or olympique au relais 3000 mètres, en équipe avec Angela Cutrone, Sylvie Daigle et Nathalie Lambert.

« C'est vraiment spécial de gagner une médaille d'or aux Jeux olympiques, disait-elle. C'est incroyable, voire même indescriptible! Il faut en vivre l'expérience pour savoir ce que ça implique comme émotions. C'est dans un tel moment qu'on réalise à quel point il valait la peine de consentir autant d'efforts à l'entraînement. »

Deux ans après, lors des qualifications en vue des Jeux de Lillehammer, elle fut victime d'une commotion cérébrale qui lui fit louper le précieux rendez-vous de Norvège.

Courageuse et déterminée, elle s'envola quatre ans plus tard vers Nagano et la gloire. Par deux fois, elle renoua avec le podium, se faisant passer au cou la médaille de bronze au relais 3000 mètres, en équipe avec Christine-Isabel Boudrias, Isabelle Charest et Tania Vincent... avant d'occuper seule le sommet du podium après une folle équipée sur 500 mètres face notamment à la fusée asiatique Yang Yang. Elle stoppa le chrono à 48,568 secondes, 59 millièmes de seconde devant la Chinoise.

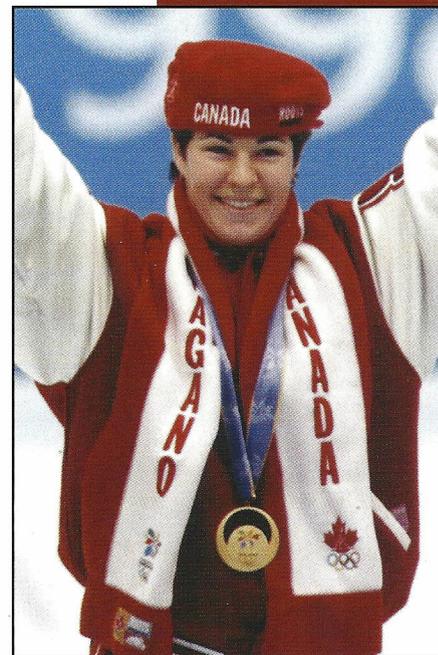
Annie Perreault

Cet exploit lui valut le titre d'athlète de l'année sur le plan international au Gala Sports-Québec et son billet d'entrée, huit ans plus tard, au Panthéon des sports du Québec, récompense ultime qu'elle dédie aux membres de sa famille et à sa sœur Maryse, ex-championne du monde, qui n'a jamais cessé de lui prodiguer de judicieux conseils.

Annie Perreault n'a également pas oublié ses trois médailles d'or des Jeux du Canada de 1987, à 15 ans, dans la catégorie 23 ans et moins... pas plus qu'elle n'a oublié avoir été confinée à un rôle de substitut aux Jeux de Salt Lake City en 2002, après avoir subi 11 mois plus tôt au Japon la lacération de trois muscles à la cuisse gauche ayant nécessité 150 points de suture.

Son admission au Temple de la renommée met aussi en lumière sa brillante carrière de 13 ans au soccer et plus particulièrement, de 1995 à 2000, où elle aura en quelque sorte été la « Zinedine Zidane » et meilleure buteuse de sa formation dans la Ligue de soccer élite du Québec et en ligue semi professionnelle avec les Dynamites de Laval.

À 35 ans, Annie Perreault complète un bac en administration à l'Université de Sherbrooke. ■



Sherbrooke
Plus que jamais!



« Le judo a toujours comblé mon goût du défi et de la compétition »

- **Nicolas Gill**

Nicolas Gill est né à Montréal le 24 avril 1972, quatre mois avant la cérémonie d'ouverture des Jeux de Munich qui marquèrent l'entrée officielle du judo masculin comme discipline olympique, après avoir été sport de démonstration aux Jeux de Tokyo, en 1964.

C'est comme si le gamin - qui allait devenir le judoka le plus décoré et le plus primé de l'histoire au pays - était tombé dès sa naissance dans la potion magique.

Gratifié de l'héritage des samourais, le petit Nicolas a été initié à cet art martial dès l'âge de six ans après s'en être mis plein la vue en assistant aux compétitions de son frère Stéphane. À 15 ans, il participa à sa première compétition internationale aux Championnats panaméricains de Mexico. Depuis lors, le judoka ceinture noire 6e dan a été 10 fois champion canadien, double médaillé olympique, triple médaillé mondial, en plus de rouler sur l'or à une dizaine d'autres rendez-vous internationaux, notamment au « World masters » de Bucharest et au Grand Prix de Moscou où, en kimono sur le tatami, il multiplia les ippons de la victoire.

En 2001, peu après sa médaille d'argent remportée chez les 100 kilos des Jeux de Sydney, son alma mater l'honora en nommant le gymnase de l'institution en son nom.

Dans son allocution, la directrice de l'école secondaire La Dauversière, Hélène Bourdages, elle-même ancienne olympienne en escrime à Barcelone où Nicolas remporta le médaillon de bronze, lui rendit un vibrant hommage, tablant notamment sur le courage qu'il fallut à cet homme d'exception pour surmonter les obstacles et les graves blessures qui ont ponctué sa carrière.

Nicolas Gill

« Les grands champions, disait-elle, traversent aussi des zones d'ombres, et c'est à la façon dont ils se replacent en pleine lumière qu'on les reconnaît.

« Nicolas a forgé sa réussite par l'effort constant, la détermination sans borne et tous ces petits plus qui forment les grands champions. Cette réussite nous rappelle qu'en plus du talent, il faut mettre du cœur et de la rigueur pour réaliser ses rêves.

« Ce que Nicolas Gill nous a donné, c'est un héritage glorieux, d'or pur, d'argent massif et de bronze magnifique ! »

À l'heure de la retraite en janvier 2005, le judo canadien a perdu un grand athlète, mais a hérité un entraîneur de classe internationale. « Être entraîneur, c'est enrichissant et c'est un processus naturel dans ma vie. Le judo a toujours comblé mon goût du défi et de la compétition. Il m'offre encore un enjeu qui m'incite à me dépasser tout en étant une source de plaisir, celui que j'ai à le pratiquer, à le faire connaître et apprécier et à faire quelque chose que j'aime. Pour réussir, il faut travailler fort, savoir ce qu'on veut et, surtout, aimer s'entraîner et aimer faire du sport. »

Voilà le message qu'il se plaît de transmettre depuis 1998 au Club de judo Shidokan, là même où il a évolué avec passion et persévérance.

Porte-drapeau de la délégation canadienne aux Jeux d'Athènes, Nicolas Gill opère également, depuis 2002 Gill Sports, une entreprise québécoise spécialisée dans les produits du judo. ■

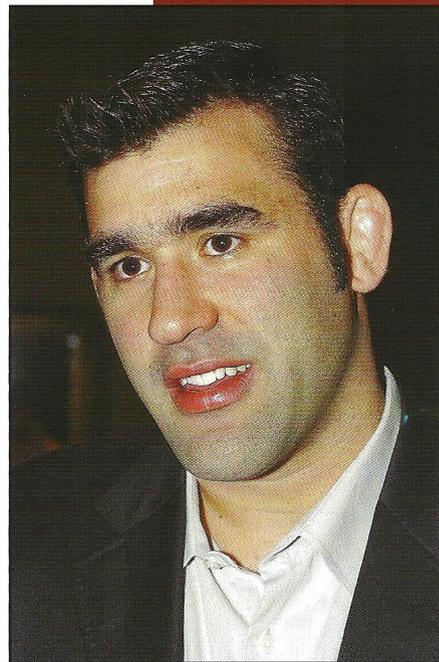


Photo: Journal de Montréal



Gérard Thibeault a été à juste titre « Le père du baseball Junior ».

De douce mémoire, il fait bon se remémorer l'impérissable souvenir de Gérard Thibeault qui, de 1906 à 1998, a connu pendant 92 ans et 7 mois une vie et une carrière prolifiques, tant en affaires et en politique que dans le merveilleux monde du loisir et du sport amateur.

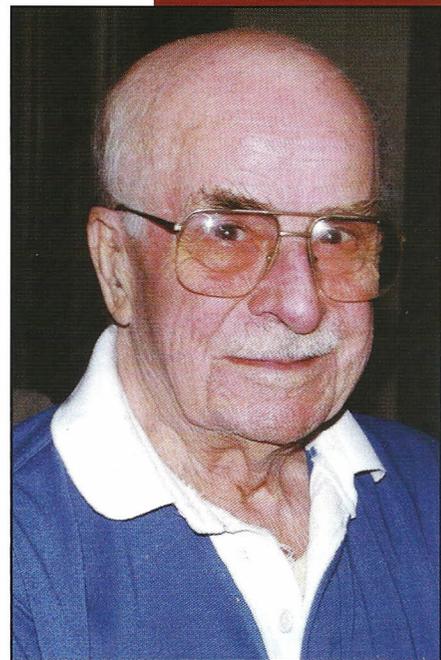
Né à Montréal, Gérard Thibeault a été marchand de fourrure, opérant pendant 32 ans un commerce rue Mont-Royal.

Élu député de l'Union nationale dans Montréal Mercier en 1936, et réélu dans la même circonscription en 1948, 1952, 1956 et 1960 il a œuvré dans le sillage de l'Honorable Maurice Duplessis pendant 18 ans, occupant tour à tour le rôle de whip du parti, d'adjoint parlementaire du ministre de l'Industrie et du Commerce et de ministre d'État.

« Au temps où il était politicien, mon père se présentait comme un véritable ami des jeunes. Il leur a consacré une grande partie de sa vie. En les tenant ainsi occupés dans la pratique des loisirs et des sports, disait-il, il avait la nette et noble impression d'en avoir sorti plus d'un de la rue », relate sa fille, D^{re} Michèle Thibeault.

En 1940, il fonda et présida les Loisirs Saint-Louis de Gonzague. Il fut aussi collaborateur à la section sportive du Montréal-Matin et promoteur d'organisations sportives dans l'est de Montréal où, tour à tour, il est devenu membre du Club Kiwanis et des Chevaliers de Colomb. Il a aussi été directeur de l'Association catholique de la jeunesse canadienne française.

« L'un de ses plus beaux coups d'éclat, rappelle sa fille, fut d'avoir été cofondateur et président de la Ligue de baseball Montréal Royale Junior qui, au fil des ans, est devenue la Ligue Montréal Junior, puis l'actuelle Ligue de Baseball Élite du Québec. Ça lui aura permis de connaître l'immense joie de voir deux de ses anciens protégés – Claude Raymond et Raymond Daviault – évoluer de belle façon dans le baseball des ligues majeures.



Gérard Thibeault

« Il a d'emblée mérité d'être surnommé « Le Père du baseball junior ». Il en aura été le digne président pendant 16 saisons, de 1947 à 1962, soit le même nombre d'années qu'il fut député.

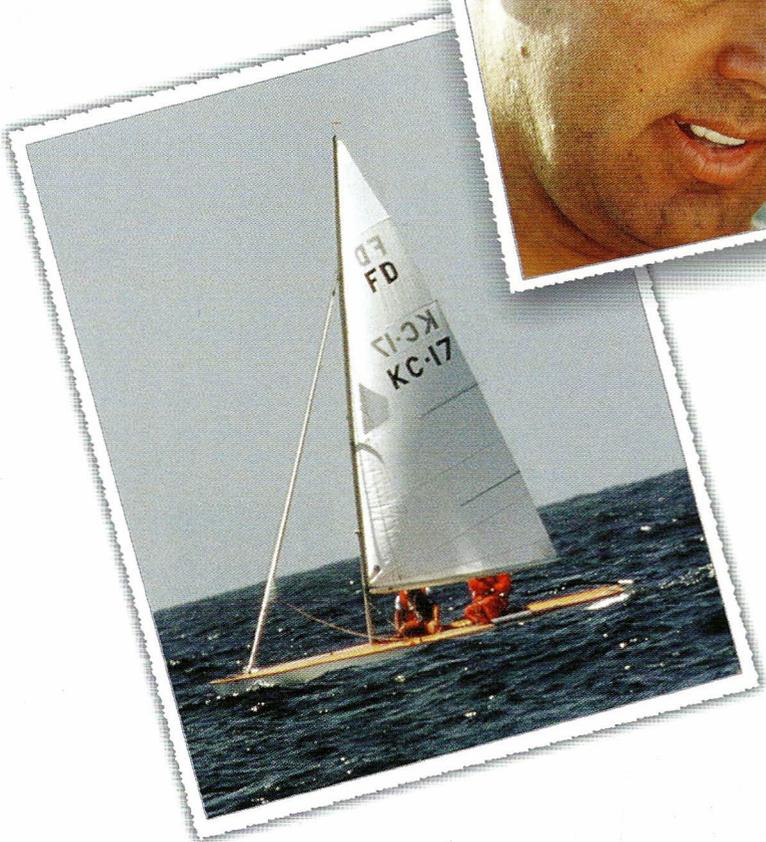
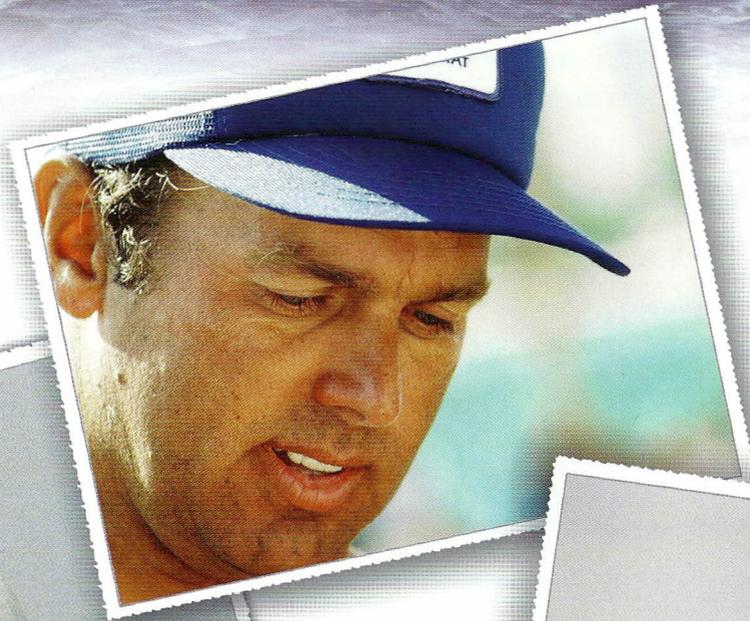
« Pour avoir consacré autant d'années à structurer une œuvre destinée à prévenir la délinquance par le sport, dit-elle, il mérite encore aujourd'hui toute notre admiration. »

Gérard Thibeault s'était dit chanceux d'avoir pu assister, en compagnie de Maurice Duplessis, à l'inoubliable exploit de la partie parfaite réalisée il y a 50 ans par le lanceur Don Larsen des Yankees de New York, avec Yogi Berra derrière le marbre. C'était lors de la Série mondiale 1956 au Yankee Stadium, face aux Dodgers de Brooklyn.

Il y a trois ans, Gérard Thibeault a aussi eu droit à un hommage posthume bien mérité, lorsqu'il fut honoré au 4^e gala d'intronisation du Temple de la renommée du baseball québécois RDS parmi ceux qui ont façonné l'histoire du baseball en participant à l'avancement de ce sport au Québec.

Son intronisation au Panthéon des sports du Québec permet de nous remémorer les meilleurs moments de sa carrière et de raviver en nous des souvenirs qui ont bercé notre jeunesse et qui s'inscrivent dans l'histoire sportive du Québec. ■





Sept fois membre de l'équipe olympique canadienne

Evert Bastet est né à Maracaibo au Venezuela. Sa famille déménagea à Dorval en 1955 alors qu'il était âgé de 5 ans. Il demeure maintenant à St-Lazare.

« On avait une maison à côté du club de voile de Dorval. Ce club faisait presque partie de notre cour arrière. Mon père pratiquait le sport de la voile et moi je jouais toujours dans les environs »

On peut dire que ce jeune garçon faisait plus que jouer autour puisqu'il commença à pratiquer la voile à neuf ans et deux années plus tard, il faisait de la compétition. Il remporta sa première victoire sur la scène nationale à Calgary en 1965 dans le cadre des fêtes préparatoires au centenaire qui servaient aussi de championnat Canadien junior.

Il était âgé de 18 ans seulement lorsqu'il compétitionna dans la classe Flying Dutchman aux Jeux Olympiques de Mexico en 1968.

« C'était jeune pour être sur l'équipe olympique en voile à cette époque, mentionne-t-il. Maintenant, c'est un peu plus courant car à plusieurs endroits, on offre de bons programmes pour les athlètes de catégorie junior »

Le Flying Dutchman est un bateau de 20 pieds avec 2 compétiteurs dont un au trapèze. Evert Bastet était le spécialiste du trapèze dont le rôle est de diriger les voiles et le bateau.

Aux Jeux de Montréal, l'équipe de Bastet manqua le podium de justesse avec une quatrième place. Elle

Evert Bastet

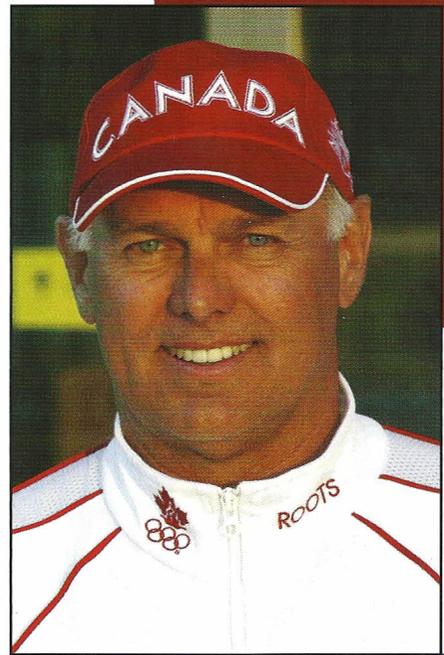
récidiva en 1984 aux jeux de Los Angeles en remportant la médaille d'argent.

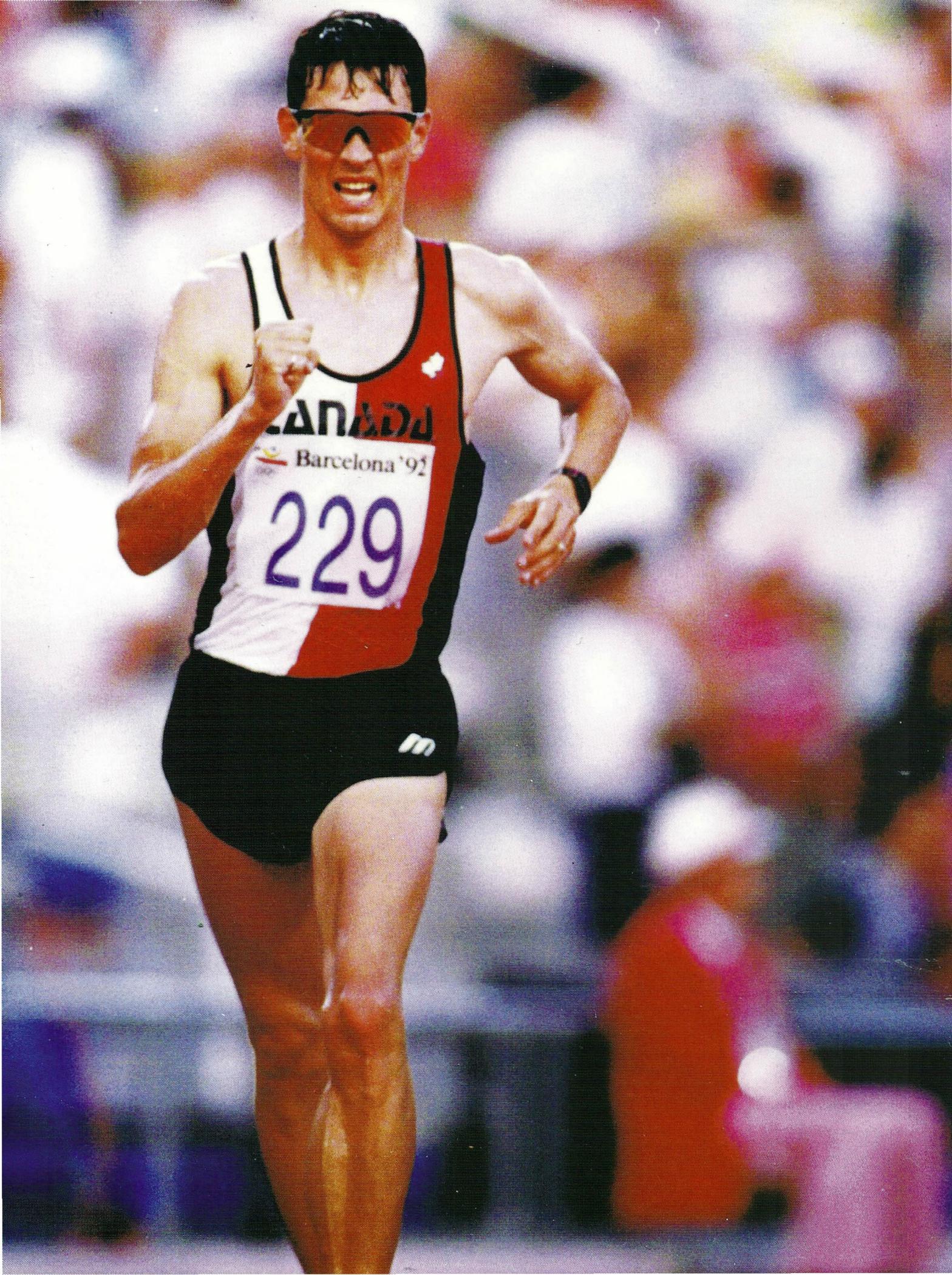
After his Olympic debut at Mexico in 1968, he was named to compete for Canada in the Flying Dutchman class for Olympics at Munich(1972), Montreal (1976), Moscow (1980), Los Angeles (1984), Seoul (1988) and Barcelona (1992).

After missing the podium at the 1976 Montreal Olympics, he won a silver medal at the 1984 Olympics in Los Angeles with his new partner Terry McLoughlin. But it easily could have been a gold.

Evert Bastet was inducted into the Canadian Olympic Hall of Fame in 1994 as an athlete after a sailing career which earned him selection to seven Canadian Olympic teams. Since retiring as a racer, he has stayed active in the sport as an official and /or executive at the Royal St.Lawrence and Hudson Yacht clubs. He has been manager of Canadian teams at most major international events and has also supervised junior programs.

Bastet and his wife Valerie have two girls. Nicole 20, has followed Dad into competition. For 30 years, Evert Bastet owned a fabrication shop in Hudson that makes boat and a multitude of accessories. ■





«Être ainsi honoré, c'est à la fois gros et très flatteur»

- **Guillaume Leblanc**

En se hissant sur la seconde marche du podium de l'excellence aux Jeux de Barcelone en 1992, c'était la première fois en 88 ans qu'un athlète québécois en athlétisme signait l'exploit de remporter une médaille olympique.

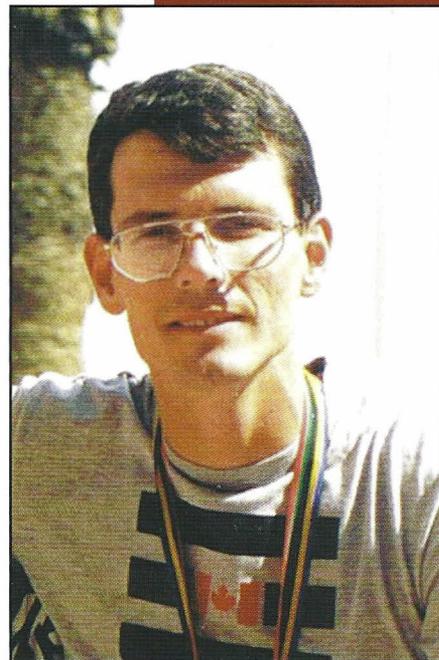
Pour le marcheur Guillaume Leblanc, le moment ne pouvait être mieux choisi pour tirer sa révérence en pleine gloire à une discipline qu'il avait chéri pendant deux décennies et qui fut ponctuée de moult honneurs.

« C'était ma plus étincelante performance au 20 kilomètres marche, dit-il. Précédemment, à Los Angeles et Séoul, je m'étais honorablement classé 4^e et 10^e. »

Pendant 10 ans, Guillaume Leblanc a fait partie de l'élite mondiale, figurant au palmarès des 10 meilleurs de sa discipline et multipliant les médailles aux Jeux universitaires mondiaux, à ceux du Commonwealth, aux Pan Américains et lors des Jeux de la Francophonie à Casablanca où, fièrement, il fut invité à porter le drapeau du Canada avant de terminer au pignon du classement... De plus, il a revendiqué un record mondial sur 30 kilomètres marche en 2 heures, 4 minutes et 56 secondes.

Sixième d'une famille de sept enfants, Guillaume Leblanc est né à Sept-Îles en 1962 et a un frère jumeau, Gilbert.

Deux villes où il a vécu l'ont honoré en donnant son nom à la piste d'athlétisme de Sept-Îles et au complexe sportif de Rimouski.



Guillaume Leblanc

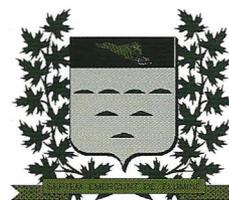
« J'ai découvert les plaisirs de la marche olympique à 10 ans, deux de mes frères ayant pratiqué cette discipline aux Jeux du Québec. De 1973 à 1979, j'ai participé à huit finales provinciales de ces Jeux - été comme hiver - récoltant six médailles d'or et une de bronze. En 1983, j'ai eu le privilège de porter la flamme des Jeux du Québec à Sept-Îles. J'en ai conservé un impérissable souvenir, sachant ce que ces Jeux représentent pour moi et ce qu'ils m'ont apporté. »

Guillaume voue beaucoup d'admiration à sa famille qui l'a toujours appuyé, et il est reconnaissant envers Pierre L'Écuyer, son entraîneur, organisateur d'évènement en athlétisme et partenaire d'entraînement en ski de fond.

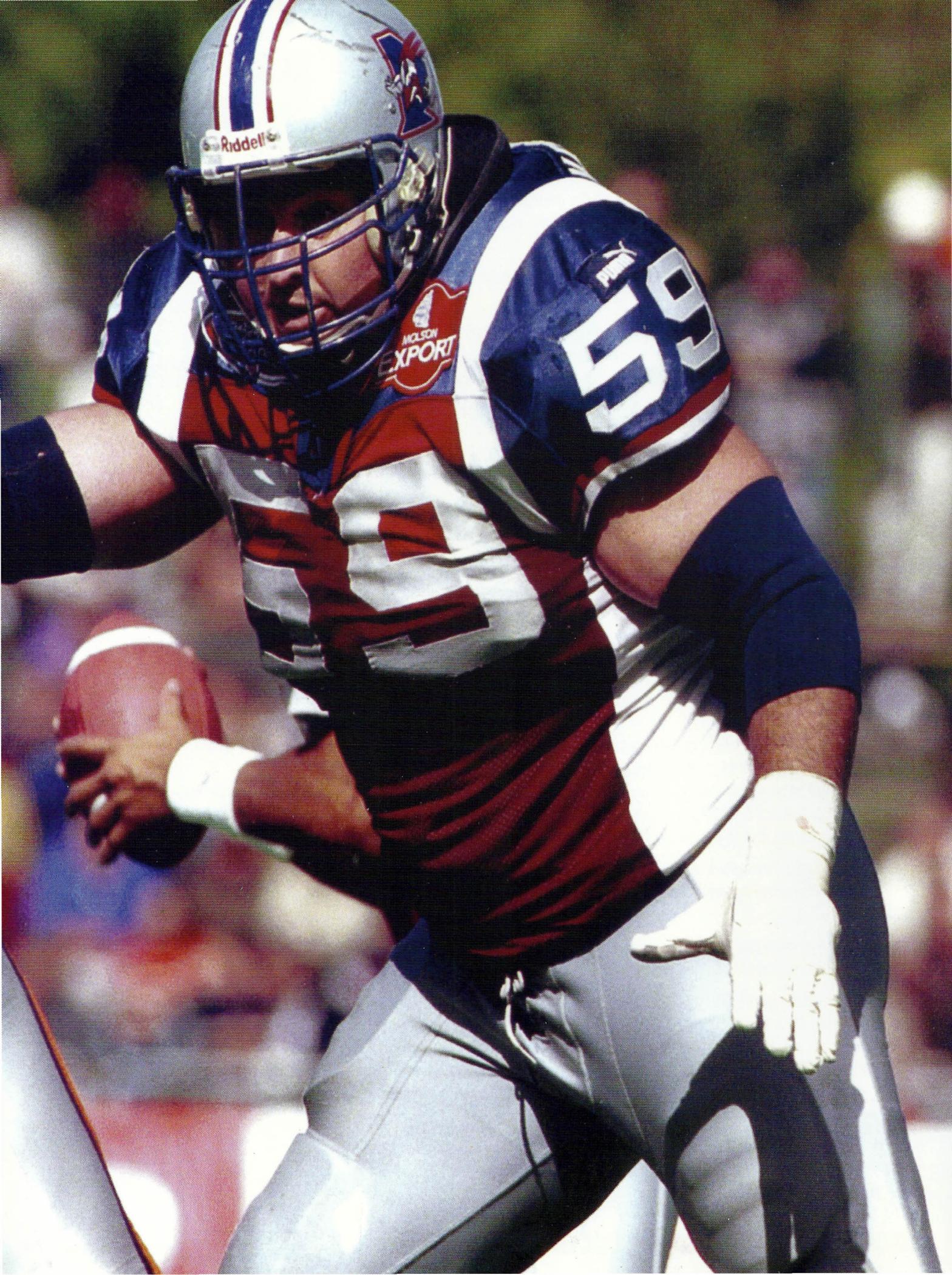
« J'ai aussi une bonne pensée pour Marcel Jobin et François Lapointe qui m'ont incité à investir de 14 à 16 heures à l'entraînement chaque semaine afin que j'atteigne les plus hauts sommets.

« L'honneur qui m'échoit aujourd'hui, c'est à la fois gros et très flatteur. Ça ravive en moi la flamme de merveilleux souvenirs et me donne l'occasion de dire encore une fois merci à ceux et celles qui ont vibré en même temps que moi au fil de mes efforts, entre autres, les bénévoles Nicolas Marone et Michel Parent, les gens du Centre Immaculée Conception, de la Cavale de Rimouski et du Club d'athlétisme de Sept-Îles. Je dédie particulièrement l'honneur d'être intronisé au Panthéon des sports du Québec à mon père Arthur qui a toujours été mon fan n° 1 tout au long de ma carrière. »

Aujourd'hui âgé de 44 ans, ingénieur et professionnel en technologie de l'information, Guillaume Leblanc est marié à Manon Boudreau et ils sont les heureux parents de trois enfants, Anne-Marie, Florence et Hugo. ■



Ville de Sept-Îles



« Je vis intensément cette passion que j'ai toujours eue pour le football »

- Pierre Vercheval

Premier québécois de l'histoire à atteindre le plateau des 200 matches en saison régulière dans la Ligue canadienne de football, et premier québécois à participer à un camp d'entraînement d'une équipe de la Ligue nationale de football en 1988 avec les Patriots de la Nouvelle-Angleterre, l'ancien joueur de ligne Pierre Vercheval a vécu des moments heureux dans son sport de prédilection.

« Même si ma carrière de joueur actif a pris fin en 2001 avec les Alouettes de Montréal, je connais – grâce au Réseau des sports – un après-carrière très emballant ! En effet, du premier jour du camp d'entraînement des Alouettes à la présentation du Super Bowl, en passant par la présentation des matches universitaires, je vis intensément au micro pendant neuf mois cette passion que j'ai toujours eue pour le football », dit le nouvel intronisé du Panthéon des sports du Québec qui fut nommé sept fois sur l'équipe d'étoiles de section et six fois sur la formation d'étoiles All-Canadian dans la Ligue canadienne de football.

Pierre Vercheval a participé à quatre finales de la Coupe Grey, goûtant à la conquête du précieux trophée deux années d'affilée en 1996 et 1997 dans l'uniforme des Argonauts de Toronto.

En 2000, à un an de la retraite et à sa 13^e saison dans la Ligue canadienne de football, il a eu la distinction d'être nommé joueur de ligne par excellence du circuit.

Ses débuts au football remontent à 1980 avec les Alérions du Petit Séminaire de Québec. Il s'est toutefois plus particulièrement distingué avec les Diablos du Cégep de Trois-Rivières où, en 1982 et 1983, il aida l'équipe à remporter le Bol d'Or collégial AAA.

Pierre Vercheval, qui fut aussi invité à un camp d'entraînement des Lions de Detroit, se réjouit d'avoir grandi dans le système du sport étudiant. « Non seulement, ça m'a valu de pratiquer mon sport favori, mais ça m'a aussi permis de compléter mes études. »

Pierre Vercheval

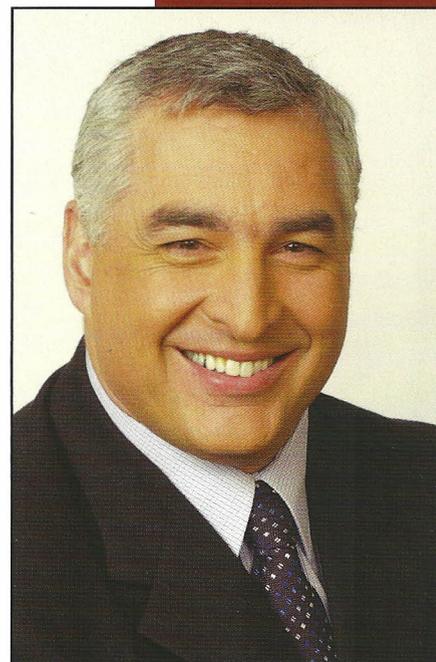
On en a pour preuve qu'il n'a jamais oublié ses jeunes années et qu'il vibre encore pour le sport étudiant, ayant accepté la présidence d'honneur des finales du Bol d'Or 2003 et 2004.

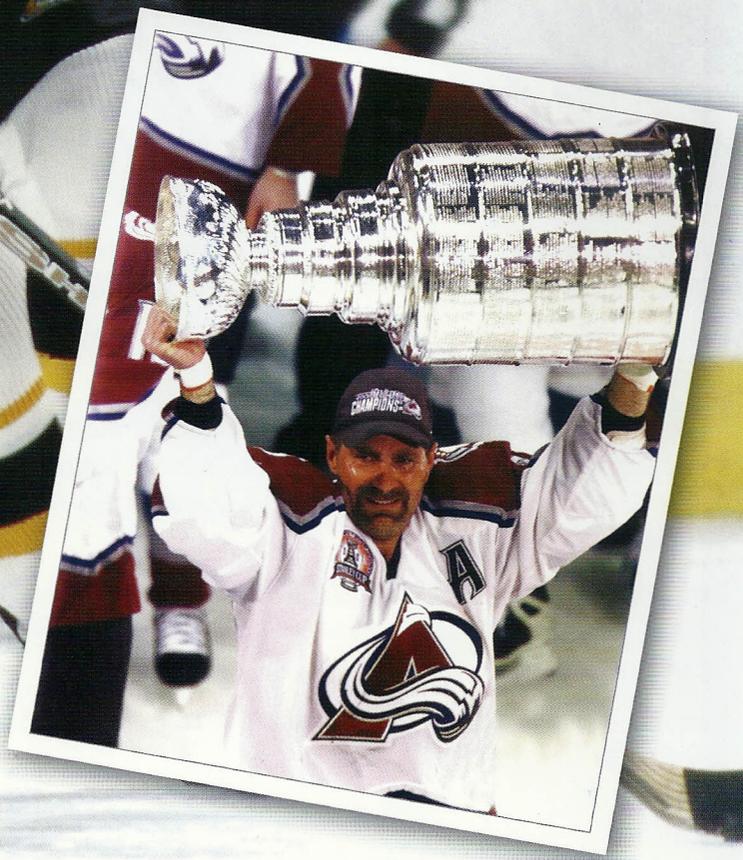
En 1985, il a joué une saison avec les Citadelles de Québec dans la ligue de football junior où il fut nommé au sein de l'équipe d'étoiles.

Il a joué son football universitaire avec les Mustangs de l'Université Western Ontario où, par deux fois, il a fait partie des groupes sélects en plus de mériter le trophée J.P. Metras, en 1987 à titre de joueur de ligne par excellence au Canada. Cette même année, les Eskimos d'Edmonton en firent un choix de deuxième tour et 17^e du repêchage.

Avant de faire le saut chez les professionnels, Pierre Vercheval fut l'un des deux footballeurs canadiens invités au prestigieux match d'étoiles universitaire américain East-West Shrine Bowl, à Paolo Alto, Californie, en janvier 1988.

Bravo pour une aussi magnifique carrière et soit le bienvenu parmi les immortels du sport du Québec. ■





« Comme la plupart des jeunes qui ont grandi au Québec, j'avais rêvé jouer pour le Canadien »

- **Raymond Bourque**

L'un des surhommes de la Ligue nationale de hockey nourrissait deux grands rêves : jouer un jour pour le Canadien et s'abreuver du champagne de la coupe Stanley.

Celui qui fut intronisé au Temple de la renommées de la Ligue nationale en 2004 a toutefois été invité à mettre le cap vers Boston où, pendant 22 saisons, il brilla d'un vif éclat avec les Bruins puis, pendant 128 autres matches avec l'Avalanche du Colorado, tout juste le temps de graver enfin son nom sur le fameux trophée emblématique de Lord Stanley jusque là manquant à sa collection au hockey professionnel !

Dans son ascension vers le plus prestigieux circuit de hockey au monde, Raymond Bourque, qui est né le 28 décembre 1960 à Montréal, a d'abord laissé son empreinte sur le hockey junior dans la formation Les Éperviers de Sorel et de Verdun pour ensuite devenir, dans la LNH, l'un des plus grands ambassadeurs de la Ligue de hockey Junior majeur du Québec. Chez les juniors, il conserva une moyenne de plus d'un point par match et fut récipiendaire du trophée Émile Bouchard à titre de défenseur par excellence.

Huitième du repêchage de 1979, il remporta le trophée Calder remis à la recrue par excellence de la Ligue nationale. Il posait ainsi le premier jalon vers une interminable série d'honneurs : 19 fois au sein des équipes d'étoiles, dont 13 dans le groupe sélect, éclipsant ainsi la marque de Wayne Gretsky; cinq trophées James Norris remis annuellement au meilleur défenseur et le trophée King-Clancy à titre de joueur exemplaire, tant sur la patinoire que dans la communauté.

Défenseur versatile doué d'un tir foudroyant, il a compilé les records, sans jamais être en mesure de remporter la coupe Stanley avec les Bruins. Il se classe premier chez les défenseurs de tous les temps pour les buts (410), les mentions d'assistance (1 169), les points (1 579) et les pénalités (1 141 minutes).

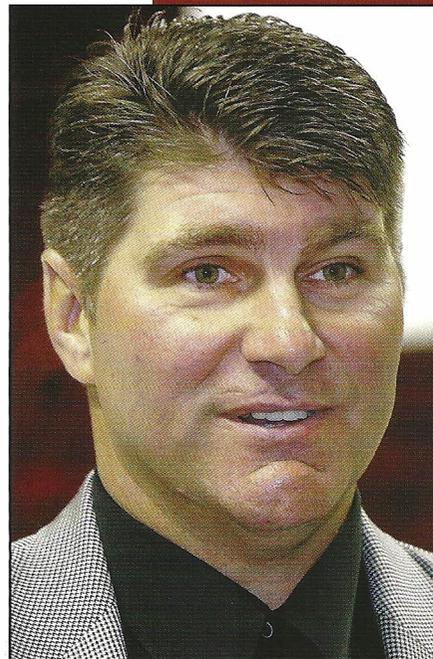


Photo: Journal de Montréal

Raymond Bourque

Par respect et en guise de remerciement, les Bruins l'échangèrent à sa demande à l'Avalanche du Colorado en 2000, améliorant ses chances de voir l'un de ses rêves se réaliser, ce qui se concrétisa au printemps 2002 au terme d'une série de sept parties remportée aux dépens des champions en titre, les Devils du New Jersey. Son objectif atteint, il annonça peu de temps après sa retraite du hockey.

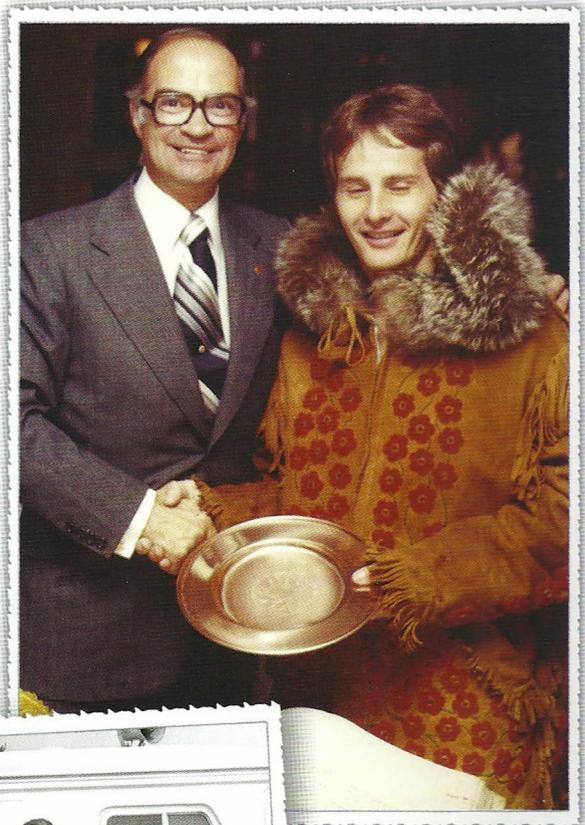
L'autre rêve qu'il n'a pu réaliser, celui de jouer au Forum dans l'uniforme Bleu, Blanc, Rouge, Raymond Bourque déclara : « Comme la plupart des jeunes qui ont grandi au Québec, j'ai rêvé que le Forum fasse un jour partie de mon quotidien. Il s'est passé tellement de belles choses dans cette enceinte... Mais, à l'époque, le Canadien avait tellement de profondeur que j'aurais peut-être, à l'instar de certains joueurs, eu à attendre deux, trois et même quatre ans avant de faire le grand saut. »

Début 2005-2006, à 44 ans, Raymond Bourque effectua un retour dans l'organisation des Bruins, cette fois à titre de consultant spécial en défensive auprès du personnel d'entraîneurs. Son fils Chris, 20 ans, a emprunté son sillage comme attaquant dans la Ligue nationale. ■



Desjardins

Conjuguer avoirs et êtres



« Une preuve de plus que la vie m'a grandement choyé »

- Raymond Lemay

Décoré de l'Ordre du Canada pour l'ensemble de ses actions communautaires; honoré de la Croix de Jérusalem par l'Association des Scouts du Canada et intronisé au Temple de la renommée des courses de chevaux du Canada et à celui du cyclisme québécois, voilà que Raymond Lemay complète un magistral truc du chapeau en tant que bâtisseur, acquiesçant à la demande du Panthéon des sports du Québec qui, depuis un certain temps, l'avait dans sa mire.

« C'est un très grand honneur », dit celui qui, pendant 20 ans, a donné des lettres de noblesse à l'industrie des courses de chevaux, qui est membre à vie de l'Association olympique canadienne, qui a longtemps œuvré sur le conseil de la Palestre nationale et du Centre Paul-Sauvé, qui a été président des Championnats mondiaux de cyclisme en 1974 et vice-président des Mondiaux d'athlétisme en 1980, qui fut le premier trésorier des Jeux du Québec, membre du conseil de l'équipe de soccer Le Manic, instrumentaire aussi dans la venue à Montréal du tournoi La Canadienne gagné par Jocelyne Bourassa et qui a su convaincre le sportsman et homme d'affaires Jean-Louis Lévesque d'en être son mécène sur le circuit de la LPGA.

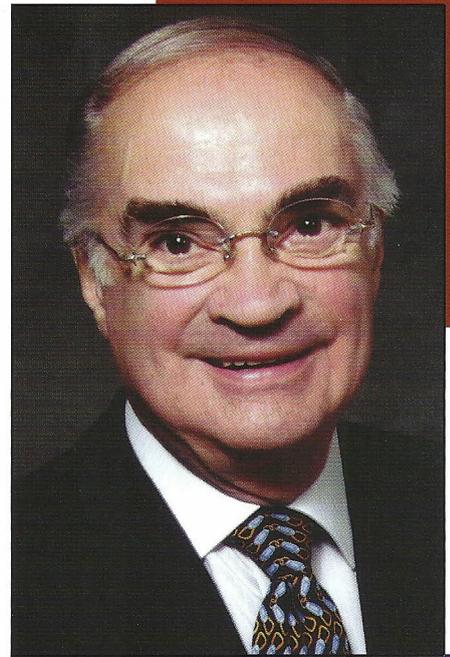
« Me retrouver parmi les grands qui ont marqué l'histoire du sport et avec ceux et celles qui en furent les maîtres d'œuvre prouve à quel point la vie m'a choyé. Avoir ainsi contribué un tant soit peu à l'harmonie du corps et de l'esprit des jeunes et de les avoir aidés à prendre un bon départ dans la vie me procurent encore aujourd'hui une vive joie et une sensation de bien-être. » Moults fois président de campagnes de levées de fonds, il a aidé à mettre sur pied la Fondation Jean Béliveau en 1971, son idole et ami depuis plus de 50 ans. Il a aussi prêté une oreille attentive au père Marcel-de-la-Sablonnière, l'épaulant pendant 40 ans dans le financement du Centre Immaculée-Conception... On se demande d'ailleurs comment cet homme autodidacte, généreux et affable ait pu consentir autant de son temps précieux à moults autres organismes philanthropiques.

Raymond Lemay

Celui qui a gagné son premier 25¢ en faisant des livraisons à vélo et en culottes courtes dans le quartier Saint-Roch à Québec aura été, à Montréal pendant plus de 50 ans, l'un des administrateurs les plus convoités et habiles que le Québec ait connu !... Rares en effet sont les décideurs qui peuvent se targuer d'avoir été l'homme de confiance d'autant de leaders de la trempe des Maurice Michaud, Donat Simard et Jean-Louis Lévesque, Paul Desmarais et Paul Martin, et Pierre Péladeau... Avec les trois premiers, il a contribué à l'essor prodigieux des courses de chevaux au pays, de 1953 à 1973, à titre de président des pistes Richelieu et Blue Bonnets... Avec messieurs Desmarais et Martin, de 1973 à 1989, il a été en 75 ans d'histoire le premier vice-président francophone de la Canada Steamship Lines, puis son président... Et, de 1989 à 2001, vice-président exécutif au sein de l'empire Quebecor auquel Pierre Péladeau a donné le souffle de vie, membre du conseil de Quebecor World jusqu'en 2003 et de Quebecor inc. jusqu'en 2005.

Homme jovial et distingué à la tenue impeccable, le souriant bourreau de travail a siégé sur de nombreux conseils d'administration et consultatifs, naviguant entre autres de 1996 à 2005 à la présidence de l'administration portuaire de Montréal.

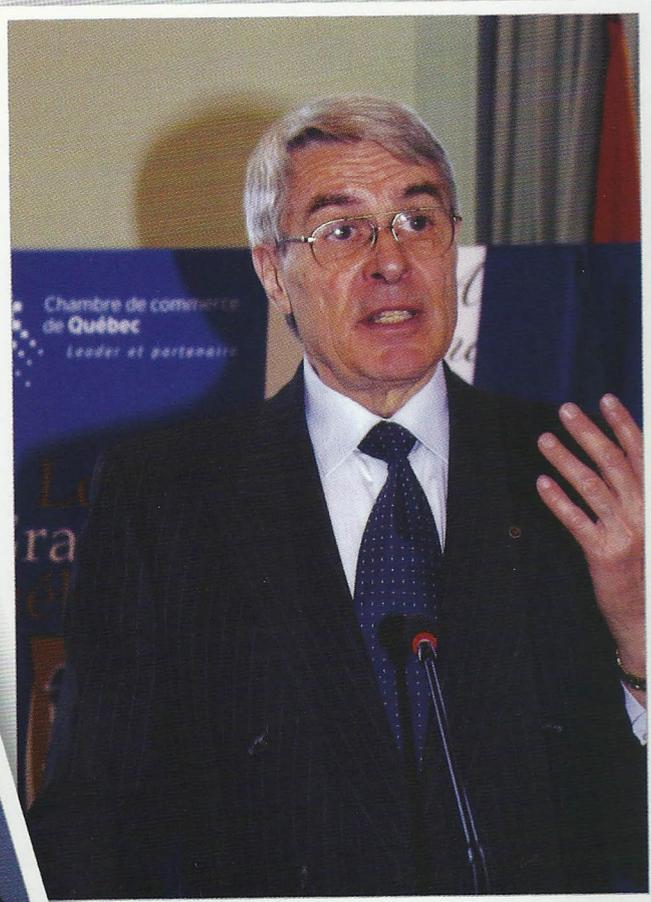
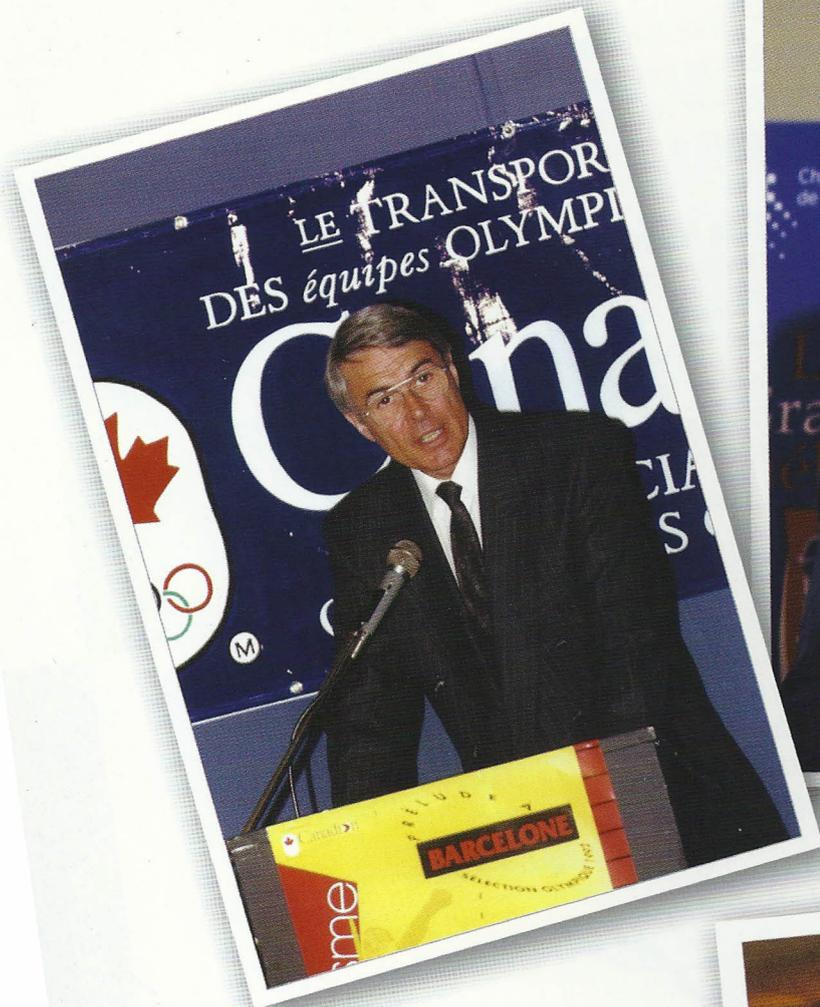
« Raymond, disait Pierre Péladeau, a toujours joué pour gagner ! », ce à quoi un autre immortel, Jean Gabin, aurait pu ajouter : « De sa vie, Raymond en aura majestueusement fait tout le tour ! » ■



BÂTISSEUR



Port de Montréal
Port of Montreal



Richard Garneau n'est pas encore passé sous «La flamme rouge» de sa carrière !

Au fil de son étincelante carrière d'annonceur, animateur, journaliste, reporter, présentateur, narrateur et descripteur à la radio et à la télévision - qui s'étale sur six décennies - Richard Garneau continue de défier le temps, toujours avec un profond respect de la langue, l'amour du métier et avec une simplicité et une passion qui ne se sont jamais étiolées.

Toujours aussi magnanime, ce géant des ondes est de loin le commentateur ayant couvert le plus de Jeux olympiques (20), ce qui constitue un record mondial ! « J'ai en effet été de tous les jeux d'été depuis 1960 à Rome, sauf ceux d'Atlanta, et de tous les jeux d'hiver en 1964 à Innsbruck, sauf ceux de Nagano », relate celui qui a fait carrière pendant 33 ans à la chaîne française de Radio-Canada où, parallèlement, il a passé 23 ans à « La Soirée du hockey », avant de mettre le cap pendant quatre ans au « Hockey TVA ». Son demi siècle de métier au petit écran lui a ouvert de nombreux horizons et l'ont beaucoup fait voyager sur les cinq continents. Pas étonnant alors qu'il soit homme d'une si grande culture !

En 1994, l'Union des écrivaines et écrivains du Québec, la Société des auteurs, chercheurs, documentalistes, compositeurs et l'Union des Artistes ont uni leurs voix pour lui décerner le Prix du Mérite Français dans la culture attribué « à une personne ayant démontré des qualités remarquables sur le plan de la langue dans son domaine d'activité ».

Le digne successeur de René Lecavalier est né à Québec le 15 juillet 1930 où il fit son classique au séminaire et son B.A. à l'Université Laval avant de fréquenter le Conservatoire d'Art dramatique Francis-Synval et de s'enrichir d'un voyage d'études en Europe.

Richard Garneau

Tout au long de sa carrière, son travail de commentateur et d'artiste a moult fois été récompensé. Il fut notamment intronisé au Temple de la renommée du hockey à Toronto, élevé au titre de chevalier de l'Ordre national du Québec, honoré du prestigieux « Prix Sports Média » décerné par le Comité international olympique et est l'heureux récipiendaire d'un Doctorat « Honoris Causa » de l'Université de Sherbrooke. Il a aussi mérité quatre Prix Gémeaux et le trophée de l'Académie des Prix Gémeaux pour l'ensemble de sa carrière.

Beaucoup d'autres honneurs lui ont également fait chaud au cœur, dont le Prix Hommage Jacques Beauchamp au 31^e Gala Sports Québec et celui que lui a décerné en 1976 le Club de la Médaille d'Or en tant que meilleur commentateur des Jeux olympiques de Montréal.

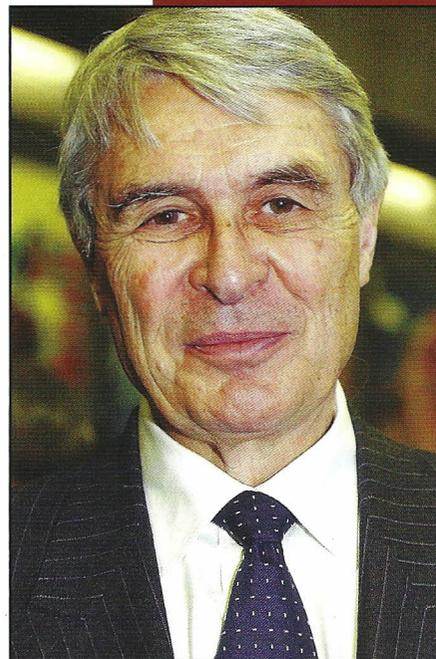
Dans les années '50, alors qu'il était encore presque un jeune homme, il fut gratifié du trophée Radiomonde à titre d'artiste et commentateur le plus populaire au Québec.

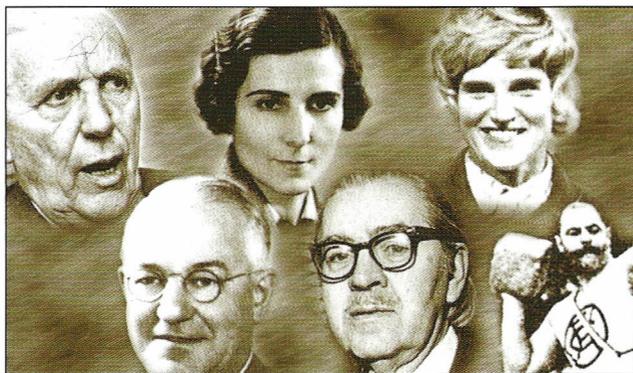
Devenu écrivain en 1989, Richard Garneau continue de tremper sa plume dans l'encrier de ses souvenirs et de son imaginaire et a rédigé cinq bouquins qui ont figuré parmi les « best-sellers ».

Au chant du coq, les samedi et dimanche depuis 12 ans, le lève-tôt qui a toujours été un passionné d'athlétisme, joint sa voix à celle de Joël Le Bigot à l'antenne de Radio-Canada.

N'étant pas encore passé sous la « flamme rouge » de sa carrière, il s'est associé à la compagnie de production Serdy Vidéo pour nous faire vivre toute la gamme des émotions du Giro d'Italie et du Tour de France.

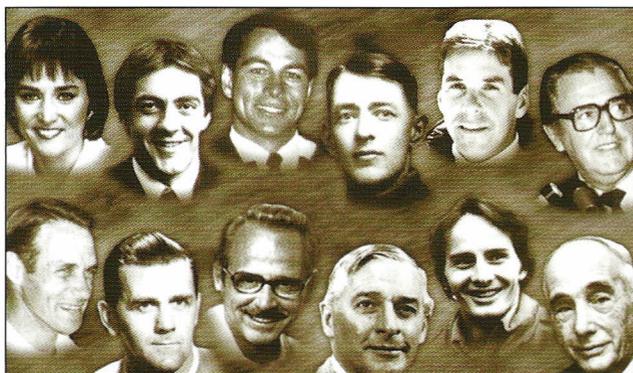
Celui qui vient tout récemment d'être reçu de l'Ordre du Canada trouve extraordinaire, à son âge vénérable de 76 ans, que l'on continue à le faire travailler... et il en est très reconnaissant. ■





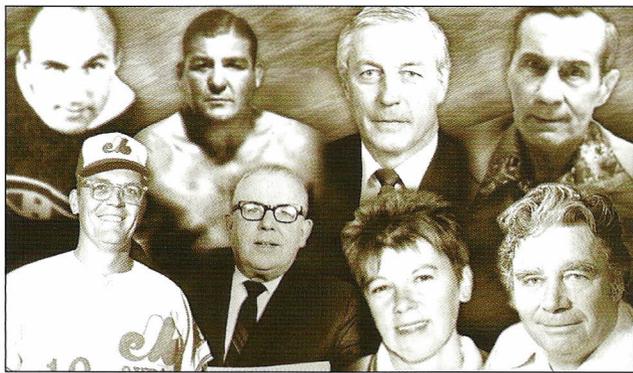
Membres intronisés en 1974

HODGSON, George R.	Natation	1974
COOK-McGOWAN, Myrtle	Athlétisme	1974
WHEELER-VAUGHAN, Lucille	Ski alpin	1974
LAMB, Arthur S.	Éducation physique	1974
DESJARLAIS, Robert	Escrime	1974
DESMARTEAU, Étienne	Athlétisme	1974



Membres intronisés en 1991

BERNIER, Sylvie	Plongeon	1991
BOUCHER, Gaétan	Patinage de vitesse	1991
MORRIS, Alwyn	Canoë-kayak	1991
VÉZINA, Georges	Hockey	1991
HARVEY, Pierre	Cyclisme, ski de fond	1991
ALLAN, Maurice	Haltérophilie	1991
BÉDARD, Robert	Tennis	1991
RICHARD, Maurice	Hockey	1991
LAVERDURE, Lucien	Tennis	1991
CÔTÉ, Gérard	Athlétisme	1991
VILLENEUVE, Gilles	Course automobile	1991
LEBEL, Robert	Hockey	1991



Membres intronisés en 1992

MORENZ, Howard	Hockey	1992
ROBERT, Yvon	Lutte	1992
BÉLIVEAU, Jean	Hockey	1992
CASTILLOUX, Dave	Boxe	1992
RAYMOND, Claude	Baseball	1992
LATOURELLE, Roger	Palestre nationale	1992
BOURASSA, Jocelyne	Golf	1992
GATE, George Frederik	Natation	1992



Membres intronisés en 1993

LECAVALIER, René	Journalisme	1993
BLAKE, Hector « Toe » (fille)	Hockey	1993
PÈRE DE LA SABLONNIÈRE	Olympisme et loisir	1993
JOBIN, Marcel	Marche	1993
CRUTCHFIELD, Linda	Luge, ski alpin, ski nautique	1993
LAFLEUR, Guy	Hockey	1993
AMYOT, Jacques	Natation	1993
ETCHEVERRY, Sam	Football	1993

Membres intronisés en 1994

Edgar Théorêt	Président	
BOLDUC, Gérard (épouse)	Hockey	1994
RICHARD, Henri	Hockey	1994
WALDO, Carolyn	Nage synchronisée	1994
ATHANS, George	Ski nautique	1994
PLANTE, Jacques (fils)	Hockey	1994
MORIN, Guy	Cyclisme	1994
PICHÉ, Ronald	Baseball	1994
GODBOU, François	Tennis	1994
ST-JEAN, Lionel	Haltérophilie	1994



Membres intronisés en 1995

GAREAU, Jacqueline	Athlétisme	1995
SMITH JOHANNSEN Herman (fille)	Ski de fond	1995
JARDIN, Anne	Natation	1995
DAIGNAULT, Guy	Patinage de vitesse	1995
ROY, Jean-Pierre	Baseball	1995
BOSSY, Michaël Dean	Hockey	1995
ETCHEVERRY, Sam	Football	1993
HARVEY, Douglas (fils)	Hockey	1995
TRAWICK, Herb (absent)	Football	1995



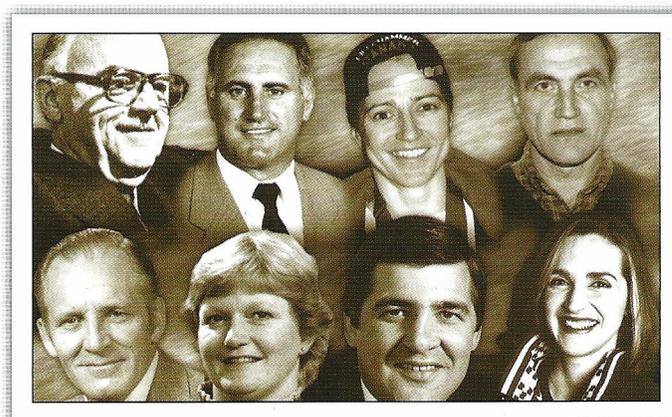
Membres intronisés en 1996

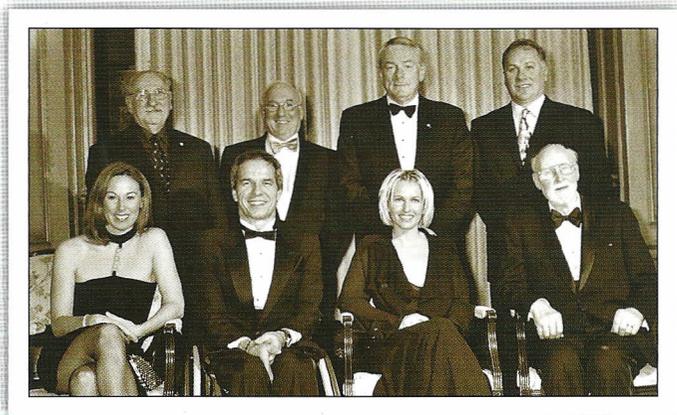
HUOT, Jules	Golf	1996
BERNIER, Guylaine	Avion	1996
BOUCHARD, Émile « Butch »	Hockey	1996
WEIDER, Ben	Culturisme	1996
FERRAGNE, Claude	Athlétisme	1996
VAILLANCOURT, Michel	Sport équestre	1996
ROCHON, Henri	Tennis	1996
RAMAGE, Pat (absent)	Ski alpin, Biathlon	1996



Membres intronisés en 1997

DRAPEAU, Jean	Politique	1997
DALLA RIVA, Peter	Football	1997
DAIGLE, Sylvie	Patinage de vitesse, courte piste	1997
ST-JEAN, Pierre	Haltérophilie	1997
CHARBONNEAU, Pierre	Olympisme	1997
QUIRK JOHNSON, Wendy	Natation	1997
SAVARD, Serge	Hockey	1997
FRÉCHETTE, Sylvie	Nage synchronisée	1997





Membres intronisés en 1998

GUAY, Lucie	Kayak	1998
DURNAN, Bill (épouse)	Hockey	1998
MARTIN, Andrée	Tennis	1998
SZMIDT, Peter	Natation	1998
MOORE, Dickie	Hockey	1998
EMERY, John (abs.)	Bobsleigh	1998
EMERY, Vic	Bobsleigh	1998
CLÉROUX, Robert	Boxe	1998
GRENIER, Jean	Olympisme	1998
ANAKIN, Doug (abs.)	Bobsleigh	1998
KIRBY, Peter (abs.)	Bobsleigh	1998
BRONFMAN, Charles (abs.)	Baseball	1998

Membres intronisés en 1999

DANDURAND, Léo (fils)	Course de chevaux, hockey, football	1999
EISLER, Lloyd	Patinage artistique	1999
LEMAIRE, Jacques	Hockey	1999
GENOIS, Réjean	Tennis	1999
BLANCHARD, Bernard (fils)	Crosse	1999
DIONNE, Marcel (frère)	Hockey	1999
BRASSEUR, Isabelle	Patinage artistique	1999
BIGRAS, Adrien	Golf	1999
BEAUCHAMP, Jacques (épouse)	Journalisme sportif	1999

Membres intronisés en 2000

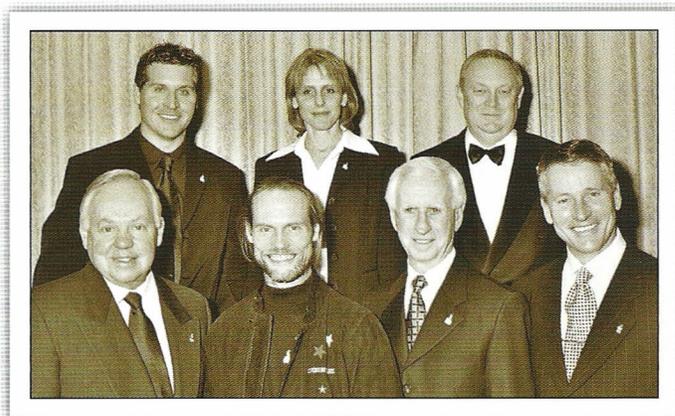
Edgar Théorêt	Président	
LACH, Elmer	Hockey	2000
DESJARDINS, Pierre	Football	2000
PLOUFFE, Pierre	Ski nautique	2000
BÉLIVEAU, Jean	Hockey	1992
LAGACÉ, Raymond	Hockey	2000
SWEENEY, Sylvia	Basketball	2000
GODIN, Rolland	Tennis	2000
PADUANO, Donato	Boxe	2000
MANCINI, GABY	Boxe	2000

Membres intronisés en 2001

DAMBLANT, Raymond	Judo	2001
PARÉ, Yves	Badminton	2001
POUND, Richard « Dick »	Natation	2001
PERREAULT, Gilbert	Hockey	2001
LAMBERT, Nathalie	Patinage de vitesse, courte piste	2001
VIGER, André	Sport en fauteuil roulant	2001
BÉDARD, Myriam	Biathlon	2001
SCHWENDE, Carl	Escrime	2001
CYR, Louis (abs.)	Haltérophilie	2001

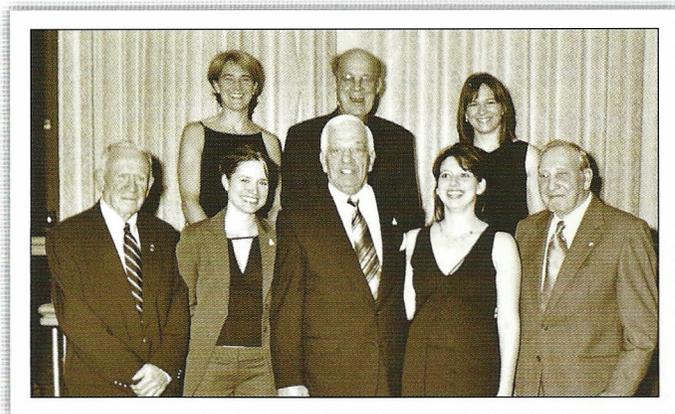
Membres intronisés en 2002

LAROCHE, Philippe	Ski acrobatique	2002
BARRÉ, Alexandra	Canoë-kayak	2002
LÉVESQUE, Jean-Louis (fils)	Courses de chevaux, Golf	2002
COURNOYER, Yvan	Hockey	2002
CHARTRAND, Philippe	Gymnastique	2002
CÔTÉ, Benoît	Courses de chevaux	2002
EVANSHEN, Terry	Football	2002



Membres intronisés en 2003

ST-LOUIS, France	Hockey	2003
DUSSAULT, Jean	Patinage Artistique	2003
CHAREST, Isabelle	Patinage de vitesse	2003
POLLOCK, Sam	Hockey	2003
MONTMINY, Anne	Plongeon	2003
GEOFFRION, Bernard	Hockey	2003
BÉLIVEAU, François (fille)	Journalisme	2003
BENNETT, Douglas H.	Canoë-kayak	2003
BOYER, Maurice (abs.)	Quilles	2003



Membres intronisés en 2004

YEATS, Doug	Lutte olympique	2004
CHOUINARD, Jean-Marc	Escrime (épée)	2004
SURIN, Bruny	Athlétisme	2004
BÉLEC, Richard	Baseball	2004
VILAGOS, Penny	Nage synchronisée	2004
VILAGOS, Vicky	Nage synchronisée	2004
CONSTANTIN, Aimé	Sport amateur	2004
ROBINSON, Larry (abs.)	Hockey	2004
TREMBLAY, Jean-Claude (abs.)	Hockey	2004



Membres intronisés en 2005

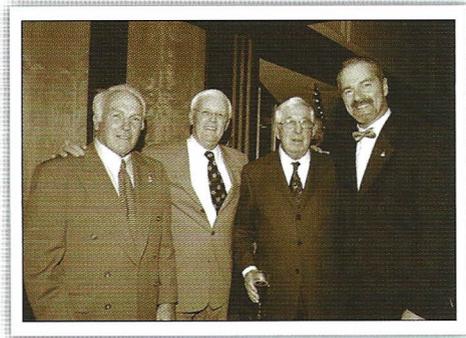
GAGNON, Marc	Patinage de vitesse courte piste	2005
BRASSARD, Jean-Luc	Ski acrobatique	2005
LAREAU, Sébastien	Tennis	2005
CLOUTIER, Guylaine	Natation	2005
BOWMAN, Scotty	Hockey	2005
THÉORÉT, Edgar	Sports amateurs	2005
GOULET, Michel	Hockey	2005
EDWARDS, Philip A (abs.)	Athlétisme	2005



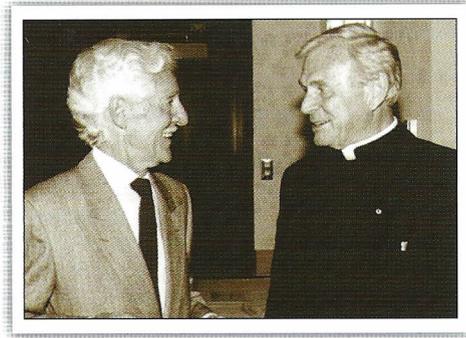
Mon hymne au Panthéon



Trois grands de l'histoire sportive du Québec : Maurice Richard, Claude Raymond et Jean Béliveau.



Quatre des plus fameux n° 16 de l'histoire sportive du Québec : Henri Richard, Claude Raymond, Elmer Lach et Michel Goulet.



René LeVallier, la voix du hockey au Québec et le père Sablon.



Trois femmes qui ont marqué l'histoire sportive du Québec : Jocelyne Bourassa, Guyline Bernier et Jacqueline Careau.

LA FONDATION

L'inspiration a fondé le Panthéon
pour faire vivre notre histoire sportive
et raviver la mémoire collective
Confirmant notre devise, « Je me souviens ! »

LE FLAMBEAU

La flamme a toujours fière allure
De son feu, elle embrase les athlètes de leur passion
Sa lumière fait jaillir les exploits hors du temps
Elle réchauffe en même temps qu'elle anime

L'ATHLÈTE

Il est de la nature d'un athlète de se surpasser
Propulsion, vitesse, endurance, force, agilité et réflexes, selon le sport
Concentration, habileté et coordination déterminent les plus forts
Victoire ou défaite
Ça dépend de qui vous êtes
Ne jamais lâcher pour se forger une identité
L'intensité renverse l'adversité et engendre les légendes

LA CONSÉCRATION

La consécration, c'est être intronisé au Panthéon
Un moment de gloire à graver dans les mémoires
Le Panthéon est toujours prêt à homologuer
Car tous les records sont faits pour être brisés

L'AVENIR DU PANTHÉON

La richesse de l'histoire, c'est l'enseignement
Une mission qui doit se réaliser fidèlement
Faire rayonner les valeurs de nos intronisés dans toute la société
Promouvoir le sport et engendrer les passions
Inspirer, conseiller, former
Afin que l'héritage devienne un réel partage
Être au Panthéon, c'est la signature de votre envergure
Une reconnaissance nationale, c'est le but final.

Texte de Denis Archambault

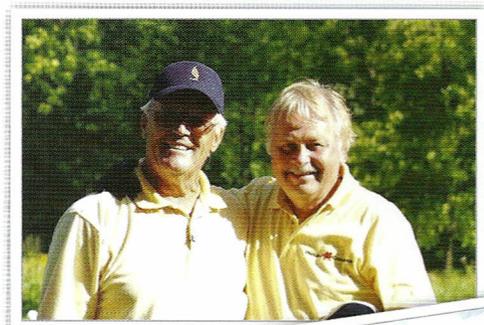
Tournoi de golf du Panthéon



Le tournoi de golf... une activité d'autofinancement importante

C'est par une belle journée ensoleillée que le 12^e tournoi de golf du Panthéon des Sports du Québec s'est déroulé sur le magnifique parcours de golf St Raphaël de l'Île Bizard. Grâce au bon travail du responsable Jacques Boucher et de son adjointe madame Louise Bissonnette, plus de 140 golfeurs ont pris le départ de cet événement parrainé par messieurs Jacques Baril président de la Fédération des Caisses Desjardins de l'est de Montréal, monsieur Dominic J. Taddéo, président, directeur général, administration portuaire de Montréal et l'intronisé d'honneur Claude Raymond. Plus d'une douzaine d'intronisés des années passées et de l'année 2006 étaient sur place et ont évolué en compagnie des supporteurs et amis du Panthéon des Sports. Le tournoi de golf est la principale activité d'autofinancement et permet d'amasser des fonds pour organiser avec plus d'éclats le 16^e gala d'intronisation qui se déroule au Casino de Montréal le 6 novembre 2006.

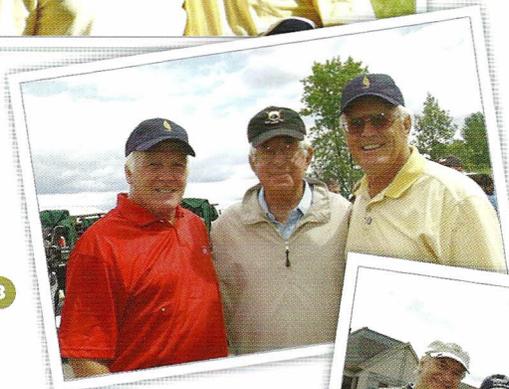
Encore une fois, un gros merci à nos présidents d'honneur, à Claude Raymond qui a animé la soirée de façon magistrale, à nos commanditaires et à tous nos participants.



1



2



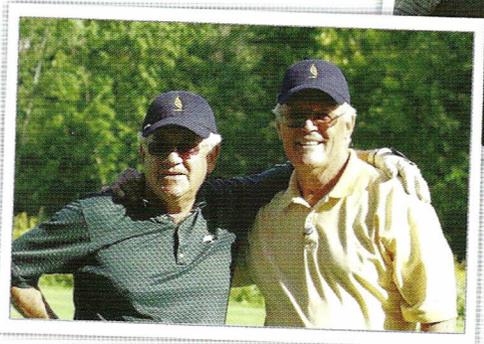
3



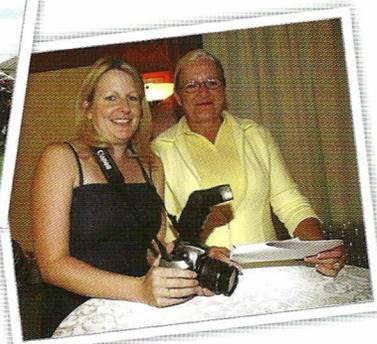
4



6



5



7

- 1 Claude Raymond et notre photographe officiel Pierre Yvon Pelletier. 2 Les intronisés au tournoi de golf en compagnie du sous-ministre au Sport et Loisirs Claude Mailhot. À l'avant : Benoit Côté, Claude Raymond, Pierre Plouffe, Ron Piché et Edgar Théorêt. À l'arrière : François Godbout, Linda Crutchfield, Lucie Guay, Peter Dalla Riva, Elmer Lach, Henri Richard, Claude Mailhot. 3 3 numéros 16... Henri Richard, Elmer Lach, Claude Raymond. 4 Jacques Baril, Henri Richard, Claude Raymond, Dominic J. Taddéo, Édgar Théorêt et Guy Lafleur. 5 Le responsable du tournoi Jacques Boucher et Claude Raymond. 6 Un groupe du tennis... Gilles Joubert, Gilles Creamer, François Godbout, Paul Patenaude et Pierre Creamer. 7 Merci à nos bénévoles... Valérie Comeau et Louise Bissonnette.

Remerciements

À nos partenaires pour les intronisés 2006

Administration Portuaire de Montréal
Essor
Fédération des Caisses Desjardins Est de Montréal.
Loto Québec
Ministère de l'Éducation du Loisir et du Sport
Molson
RDS
Ville de Sept-Îles
Ville de Sherbrooke

Aux membres du comité de sélection

Monsieur Richard De Carufel, président
Madame Nathalie Lambert, intronisée 2001
Messieurs Jean Gosselin, Cabinet de relations publiques National
Pierre Trudel, CKAC
Raymond Côté, président Sports-Québec
André Rousseau, Journal de Montréal
François Godbout, intronisé 1994
Claude Raymond, intronisé 1992

À nos collaborateurs

Yves Collin, Commission Sportive Montréal Concordia
Le Journal de Montréal
La Presse
The Gazette
Comité Olympique Canadien
Claudine Douville, Marie St-Arnaud et Lucien Galant, RDS
Michèle Lapointe et Elena Laudi, Casino de Montréal
Pierre Yvon Pelletier, photographe
Marcel Gaudette, Journal de Montréal
Raymond Fortin, Journal de Montréal
Ian MacDonald, The Gazette
André Théorêt
Isabel Lespérance
Blais Lespérance, Comptables agréés S.E.N.C.
Mælström communication, pour le design graphique

Merci à celles et ceux qui ont participé au vidéo

Marise Perreault, Jean Béliveau, Dominic J. Taddéo, Pierre Houde,
Claude Raymond, Fernand Liboiron, Claude Quenneville, Jean Paul Baert,
Patrick Esparbes, Robert Dubreuil, Benoit Leduc, Richard Garneau,
Pierre Desjardins, Bernard Vermesh, Serge Vleminck et Marcel Jobin.



Impression Paragraph inc.

Le Panthéon remercie la compagnie Impression Paragraph inc. et son président Martin Lépine, qui a commandité gracieusement l'impression du programme-souvenir et les cartons d'invitation.

Invitation

Nous vous invitons à soumettre le nom des personnes que vous jugez dignes de faire partie du **Temple de la Renommée du Panthéon des sports du Québec**. Pour présenter un candidat, nous vous demandons de rédiger un court bilan de carrière de la personne que vous voulez proposer et de le faire parvenir en tout temps au :

Panthéon des sports du Québec

945 avenue Dawson
Dorval (Québec) H9S 1X4

Conseil d'administration 2006

Président **Edgar Théorêt**

Vice-président communication **Claude Parent**

Vice-président développement **Jean Roy**

Vice-président intronisation **Richard De Carufel**

Vice-président événement golf **Jacques Boucher**

Vice-présidente événement gala **Brigitte Frot**

Adjoint au vice-président communication **Jacques Baril**

Adjoints au vice-président intronisation **Claude Raymond
François Godbout**

Adjoint au vice-président développement **Yves Paquette**

Adjoints à la vice-présidente gala **Bernard Trottier
Walter Sieber**

